

Des auberges "normandes" le long de nos routes

Un touriste français croit qu'on pourrait aisément les organiser — Ici le paternalisme étatique ferait une bonne oeuvre, car indubitablement la direction du tourisme est son affaire — Comment trouver des ménagères industrieuses et des serveuses amènes — Exigences opposées de l'Américain et de l'Européen qui nous visitent

Dans notre dernier article, nous avons parlé des impressions d'un visiteur français sur le tourisme en Amérique et particulièrement aux Etats-Unis. Les observations que le même a faites au Canada ne sont pas moins intéressantes.

L'attitude de l'Européen et celle de l'Américain à l'égard de nos ressources touristiques s'opposent en quelque sorte. Le premier s'intéresse d'abord et surtout à la nature, à la splendeur de nos vastes panoramas comme en Gaspésie et sur la rive Nord. Le second est particulièrement attiré par les vestiges du passé, par des moeurs différentes des siennes. Beaucoup de maisons particulières et d'édifices publics sont, en effet, plus anciens chez nous que dans la plupart des grandes villes de la République voisine. Il n'en va pas de même pour le visiteur d'outre-Atlantique. Chez lui la moindre cité ancienne contient plus de reliques que toute l'étendue de la province de Québec. De plus, s'il ne connaît pas parfaitement notre histoire, il a quelque difficulté à suivre les traces des pionniers, missionnaires ou guerriers, avec lesquels, s'il est Français, il possède pourtant des affinités.

Autre point de dissemblance entre les deux catégories de touristes : l'Américain se montre plus pointilleux sur le confort des hôtels et des auberges, tandis que l'Européen, singulièrement le Français, réclame surtout une cuisine de bon aloi.

Notre interlocuteur a parcouru la route de la rive nord jusqu'à la Malbaie. Faute d'un guide compétent, faute d'une documentation suffisante, il n'a pu saisir l'intérêt historique que peuvent présenter aux yeux d'un Normand certains paysages, certains vestiges du passé. Il n'a même pas soupçonné, semble-t-il, qu'il a côtoyé d'assez près ce que l'on appelle désormais le pays de Maria Chapdelaine.

Un peu confus de ce voyage qu'il a accompli avec des œillères, ce bon Normand se demande s'il ne serait pas à propos d'arrêter tous les itinérants sur la voie publique, à des intervalles réguliers, et de leur remettre quelques cartes touristiques. Ou encore, songe-t-il, il ne serait point hors de propos d'indiquer, à l'entrée d'une région, sur un panneau très ostensible, les endroits d'un intérêt particulier. Il faudrait qu'en mots brefs et clairs, la carte que l'on doit traverser se présente elle-même, dit au visiteur ce qu'elle est, ce qu'il trouvera d'intéressant le long de la route.

Cette suggestion n'est pas si bête que cela. On voyait autrefois, à l'entrée de toutes les villes et d'un bon nombre de villages un grand panneau qui remplissait assez bien la fonction de guide historique. Mais il avait le désavantage d'être inesthétique et souillé par une réclame pour telle marque de pneu ou d'essence. Il ne serait pas mauvais de ressusciter ces panneaux en les gardant contre les défauts que l'on vient de signaler. La Commission des sites historiques en pourrait contrôler le libellé. De la sorte, nous aurions, pour ainsi dire, un paysage parlant qui se raconterait, qui intéresserait et instruirait l'étranger.

Dans son périple à travers la province dont il n'a, du reste, vu qu'une rive, notre interlocuteur a été frappé par l'immensité des étendues, par la beauté du fleuve large, aux rives accidentées. Mais ce qui a quelque peu atténué son enthousiasme, qui lui a jeté, dans le sens péjoratif, de la poudre aux yeux, ce sont les routes de terre ou même les routes gravellées dont les Européens sont déshabitués. Il est possible cependant de faire admettre à ceux-ci que l'intensité et la durée de la circulation, particulièrement dans ces régions enneigées pendant un long hiver, ne justifient pas des dépenses de voiries somptueuses. Peut-être le

L'actualité

"Plastic Abstraction"

A l'Exposition de San-Francisco, la rivalité de la New York World's Fair, s'est produite un incident qui ne manque pas de piquant et vaut d'être rapporté. Cela se pourrait intituler l'apologue des temps modernes, c'est-à-dire de notre temps.

Au Palais des Beaux-Arts de cette Exposition, des connaisseurs, des experts et des artistes se sont longuement concertés pour trouver la solution d'un problème d'ordre manifestement artistique mais qui, par malheur, reste jusqu'à maintenant insoluble. Ce problème tient de l'énigme. Il s'agit d'une pièce de sculpture adressée à l'Exposition pour faire partie de son salon, mais personne ne peut distinguer quelle en est la base, quel en est le sommet. La découverte reste à faire; se fera-t-elle jamais?

La pièce est d'un sculpteur peut-être pas londonien ni même anglais de naissance non plus que d'origine, puisqu'il se nomme Naum Gabo — soit-on jamais cependant? Le pseudonyme est chose d'usage assez fréquent dans le monde des artistes — et qui fait dans l'abstraction autant que dans la plasticité. Ce Naum Gabo moule dans la verre ou forme avec de minces plaques d'une substance que l'on dit très malléable, la lucite, des figures qu'il donne pour esthétiques.

Le sont-elles? Des sens frustes, comme vous et moi, se le demandent, immanquablement, tout de suite. La n'est pas toujours la question. L'esthétique n'existe-t-elle pas en abstraction, dès l'intention de l'artiste? La manifestation matérielle, de l'intention peut ensuite devenir discutée mais seulement pour ceux qui ne comprennent pas. C'est leur tort de ne pas compren-

dre. Quand l'abstrait fait tant que de se mettre à fréquenter les vulgaires domaines du concret, le problème ne devrait-il pas avoir le bon sens de s'abstraire lui-même, de garder un religieux silence, d'admirer? Ce serait si simple.

Parmi ses oeuvres préférées, l'artiste Naum Gabo en avait une qu'il avait intitulée, de convenable façon: Plastic Abstraction. Il l'adressa à l'Exposition de San-Francisco. L'on dit que Plastic Abstraction, sous son apparence concrète, cache de ce qu'il doit être un cauchemar de mathématicien. C'est un conglomérat ou un agglomérat de plans, de sphéroides, de solides, d'angles. Ceux qui l'ont vu prétendent — est-ce parti pris? — que la meilleure manière de comprendre la chose, c'est de se la faire décrire et expliquer sans l'avoir jamais vue, sans avoir pris la peine de la regarder.

Le moyen doit avoir sa valeur. L'idée que l'on se peut faire, que l'on se fait d'une chose est souvent meilleure que la chose. De même pour les personnes, il en est qui gagnent à ne pas être connues en personne mais seulement, comme dirait, s'il sait un peu de latin, le sculpteur Naum Gabo, in abstraction. La connaissance abstraite ne fait pas, ainsi que trop souvent la concrète, abstraction des lois de la perspective. L'abstrait permet toutes les distances, selon une infinité de dimensions, celles d'avant et celles d'après Einstein; toutes les autres dimensions aussi.

J'ai connu un estimable musicien, homme érudit, maître de toutes clefs, qui soutenait dur comme fer qu'il n'y avait qu'une bonne manière, une seule, d'apprécier la musique: la lire des yeux sur le papier, l'écouter avec les seules oreilles de l'intelligence, ne jamais en souffrir l'interprétation buccale ou

instrumentale. Au vrai, une telle interprétation de la musique n'est-elle pas, selon le terme consacré, une exécution? Sa théorie rejoignant celle des gens qui ont vu l'oeuvre de Naum Gabo.

Revenons à cette oeuvre. La directrice du Palais des Beaux-Arts de San-Francisco, Mme Dorothy Wright Liebes, après avoir, au mieux de sa connaissance, installé l'abstraction sculptée sur une selle de l'Exposition, voulut savoir ce qu'en penserait l'auteur. Elle lui adressa une photographie de l'oeuvre en place. De Londres, Naum Gabo n'écrivit pas sa réponse, il la câbla: Plastic Abstraction, à San-Francisco, se trouvait exposée comme qui dirait sans dessus dessous, de façon à n'avoir plus aucun sens.

Mme Liebes se remit à examiner l'oeuvre, en tous sens, sans en pouvoir trouver le bon sens; des collègues appelés à la rescousse ne purent faire mieux. Personne ne se pouvait retrouver dans les angles, les courbes, les lignes, les abstractions, mi-courbes de Plastic Abstraction. La chose avait, semblait-il, quatre faces ou quatre côtés, tous égaux ou toutes égales de dimensions. De quelque côté qu'on la tournât, le sens paraissait toujours également manquer. Des milliers de personnes donnèrent leur avis, un identique: ils ne comprenaient pas. La direction de l'Exposition en désespoir de cause, a décidé d'exclure Plastic Abstraction. Ce qui démontre bien, ne démontre que trop, leur incompréhension. Pour moi, qui n'ai pas vu la chose, je m'en fais donc une juste idée. J'y vois l'image du monde d'aujourd'hui: toujours à l'envers et sans dessus dessous, sans aucun côté pour le prendre. Au fait, cela pourrait tout aussi bien être l'image du monde de demain. Quel cas, c'est à la New York World's Fair que Plastic Abstraction serait à sa vraie place.

Albert ALAIN

Londres livre aux Japonais les quatre prétendus terroristes chinois (Lire en page 3)

Bloc-notes

L'hommage aux anciens

Ainsi que nous l'annoncions hier, nous donnons aujourd'hui la première partie du sermon prononcé aux fêtes de la famille Poulin par le R. P. Antonio Poulin, S.J. La pièce est de belle facture, ce qui ne surprendra aucun des lecteurs habituels de l'auteur, mais c'est le fond qui importe surtout, en l'espèce.

Dans le texte qu'on trouvera ailleurs, il y a, avec des indications sur les origines de la famille Poulin, sur des coutumes anciennes, des citations de *Relations* qui inspirent à tous le désir de voir promptement se réaliser un projet dont il a été ici question. Notre ancien camarade Desrosiers, familier des *Relations*, demandait, oh se le rappelle, la publication, en un volume accessible à tous et qu'on placerait dans toutes les écoles de quelques centaines de pages des *Relations*. Nous avons le plaisir d'annoncer que ce projet est accepté en principe et qu'on en prépare l'exécution; mais l'on comprend que celle-ci exige passablement de temps. La matière est extrêmement abondante et le choix difficile, tant les morceaux qu'il faudrait populariser, qui ont un grave intérêt, sont nombreux.

En tout cas, les passages qu'a donnés le P. Poulin ne feront qu'aviver le désir général. Quel beau sujet pour un peintre que ce spectacle de Montigny se jetant à genoux devant la première croix qu'il aperçoit en Nouvelle-France!

Nous avons plus d'une fois signalé l'intérêt de ces réunions de famille qui commencent à se multiplier ici et aux Etats-Unis, dans les groupes français. Chacune d'elles ouvre des perspectives nouvelles. On sait que le groupement Trudel-Trudelle a pris l'initiative d'un mouvement d'information au bénéfice de Mgr Trudel, évêque en Afrique. La réunion Poulin pourrait assurer la réalisation d'un projet d'un genre différent, mais fort intéressant aussi.

Nous en parlerons demain en donnant la partie du discours du P. Poulin qui expose ce projet.

Les Grou

On verra qu'une autre manifestation commémorative aura lieu tout prochainement. Un monument sera élevé à la Coulee de Jean Grou, où se livra un combat entre colons et Iroquois, en 1690.

Comme le Jean Grou sur la terre duquel on se battit fut aussi l'une des tragiques victimes de cette aventure, ayant été fait prisonnier par les Iroquois et brûlé par eux, la famille Grou profitera de cette manifestation pour réunir sur la terre de l'ancêtre le plus grand nombre possible de ses membres. Elle y invitera ses alliés et les descendants de ceux qui prirent part au combat de 1690. — Les Grou peuvent, comme il arrive à d'autres familles, orthographe aujourd'hui leur nom de façons différentes, mais tous descendent du même ancêtre.

On se rappellera qu'il y a quelques années une première manifestation commémora, à la Coulee de Jean Grou, le souvenir du combat de 1690. Ce fut une belle leçon d'histoire. La fête prochaine en renouvellera et prolongera l'écho.

Plaques

Puisque nous sommes à parler d'histoire, notons donc qu'on installera aux Trois-Rivières une série de plaques rappelant des faits de l'histoire locale. Ceci n'a rien de très neuf: on a fait la même chose ailleurs, et aux Trois-Rivières, à l'occasion du Troisième centenaire, on avait déjà érigé certaines plaques de caractère temporaire.

Mais la chose garde sa valeur éducative. Les jeunes, et les moins jeunes, apprendront ainsi certains faits de l'histoire régionale. Et cela pourra les inciter à pousser plus loin leurs recherches.

O. H.

Le carnet du grincheux

Quand donc une administration intelligente et "progressive" entreprendra-t-elle de climatiser l'air de notre ville?

Médéric avait ses lionceaux, qui sont morts; Camille aura son Napoléon premier, une statue que lui veulent offrir ses amis. Souhaitons que la statue ne soit pas fragile comme les dictateurs.

Il paraît qu'à New-York, il n'y a plus de bicyclettes que dans Central Park. A Montréal, il y en a partout même sur le trottoir.

Que ceux qui ont besoin d'argent s'adressent au riche maharajah de Tripura. Avec un revenu annuel de \$1,500,000, il ne doit pas être intouchable.

Un jeune couple qui vient de convoler en Angleterre se vantera d'avoir tenu une correspondance quotidienne pendant ses quatre années de fréquentation, plus de 2,400 lettres en tout, une lettre chaque jour, de l'un à l'autre. Qu'est-ce qu'il

Les immigrants juifs nous arrivent par centaines depuis quelques mois

Et l'immigration générale augmente sans cesse au Canada, en dépit de la grande crise de chômage qui sévit

9,193 IMMIGRANTS ADMIS PENDANT LES SIX PREMIERS MOIS DE 1939

800 Juifs — Augmentation de plus de 362 p.c., sans compter les réfugiés politiques qui nous sont venus de divers pays, réfugiés qui sont en majorité de race juive

OTTAWA, 11. — Les immigrants juifs nous arrivent par centaines depuis quelques mois et l'immigration générale augmente sans cesse, en dépit de la grande crise de chômage qui sévit, ainsi que le démontrera la conférence que les maires de la province de Québec ont avec les autorités fédérales hier après-midi. D'après les chiffres officiels publiés par le ministère de l'Immigration, il est arrivé au Canada, pendant les six premiers mois de 1939 terminés le 30 juin, 9,193 immigrants comparativement à 8,135 immigrants pendant les six mois terminés le 30 juin 1938, soit une augmentation de 1,058 ou de 13 p. 100. Une telle augmentation de l'immigration pendant que le chômage sévit est difficilement explicable et défendable.

L'IMMIGRATION BRITANNIQUE

L'immigration des Iles britanniques est à la hausse, cela va de soi. Nous publions tout d'abord les chiffres du premier semestre de 1939 et entre parenthèses ceux du premier semestre de l'an dernier: immigrants anglais 1,183 (1,052); immigrants irlandais 202 (186); immigrants écossais 330 (303); immigrants gallois 27 (32). En tout, l'immigration d'origine britannique s'élève à 1,742 pendant les six mois à l'étude, comparativement à 1,573 pendant la période correspondante de 1938, une augmentation de 169 ou de 10.7 p. 100. Ainsi l'immigration britannique continue sans arrêt de nous envahir. On se demande comment il se fait que tant de fils du Royaume-Uni puissent trouver ici de l'emploi pendant que des centaines de milliers de Canadiens chôment depuis des mois, voire depuis des années.

DES PAYS NORD-EUROPEENS

Voici maintenant l'immigration des principaux pays nord-européens: Belgique 117 (105); Danemark 47 (31); Hollande 193 (129); Finlande 39 (33); France 87 (62); Allemagne 774 (259); Norvège 19 (17); Suède 5 (10); Suisse 64 (24). Le nombre d'immigrants de presque tous ces pays a augmenté pendant les six premiers mois de cette année comparativement au premier semestre de l'an passé. Notons tout particulièrement la formidable augmentation venue d'Allemagne. Pendant les six premiers mois de 1939 il nous est arrivé 774 immigrants d'Allemagne, comparativement à 259 pendant la même période de 1938, une augmentation de 515 immigrants ou de tout près de 200 p. 100.

PAR PERMIS SPECIAUX

Cette augmentation de l'immigration de source allemande est d'autant plus surprenante que des familles entières d'Allemagne, établies au Canada, s'en retournent en Allemagne, mécontentes de la façon dont la presse canadienne traite leur pays d'origine. Il faut donc que l'immigration de cette source ne soit pas authentiquement allemande. Il s'agit probablement de réfugiés politiques que l'on accepte en vertu de permis spéciaux. L'immigration hollandaise a augmenté de près de 50 p. 100 et l'immigration suisse d'environ 160 p. 100. Il s'agit ici, évidemment, de chif-

frés moins considérables que dans le cas de l'immigration allemande. Mais si l'on tient compte que le truc des immigrants politiques se répète dans bien d'autres pays on voit que le mouvement est assez considérable pour que l'on s'en occupe.

DE LA BOHEME

Il nous est arrivé 293 immigrants de la Bohême, pendant la période à l'étude, alors que pendant la même période de l'an passé, il ne nous en était arrivé aucun. Dans ce cas, la chose est évidente: il s'agit de réfugiés politiques. L'augmentation de l'immigration allemande et la venue subite d'un grand nombre de fils de la Bohême sont d'autant moins explicable que l'immigration de l'Italie a diminué de 186 à 130 et celle du Japon de 42 à 26. L'immigration des Etats-Unis a diminué également. De janvier au 30 juin 1939 il est venu au pays 2,520 immigrants des Etats-Unis comparativement à 2,890 pendant les mêmes mois de 1938, une diminution de 370 ou de 12.8 p. 100.

Les immigrants tchèques ont passé de 110 à 165, une augmentation de 55 ou de 50 p. 100. Les immigrants ruthènes ont augmenté considérablement, leur nombre passant de 597 à 1,060, une augmentation de 463 ou de plus de 77 p. 100. L'immigration polonaise a passé de 196 à 257.

LES JUIFS

Mais voici le bouquet du rapport du ministère de l'Immigration: pendant le premier semestre de 1939, terminé le 30 juin, il est arrivé au Canada 800 immigrants juifs comparativement à 173 pendant le premier semestre de 1938, une augmentation de 627 ou de 362 p. 100. Retenons ce pourcentage. Pendant les six premiers mois de 1939 l'immigration juive, qui s'est élevée à 800, a augmenté de plus de 362 p. 100. Par contre l'immigration slovaque a diminué considérablement, de 871 à 161.

PAR PROVINCES

Voici maintenant les provinces dans lesquelles les immigrants se proposaient de résider: Nouvelle-Ecosse 340; Nouveau-Brunswick 151; Ile du Prince-Edouard 31; Québec 1,717; Ontario 3,218; Manitoba 729; Saskatchewan 808; Alberta 891; Colombie canadienne 1,292; Yukon 7; Territoire du Nord-Ouest 9. La province de Québec a, par conséquent, sa large part des nouveaux arrivants. L'Ontario en absorbe, pour le moment, beaucoup plus que le Québec. Mais qui peut assurer que les immigrants qui se proposent de demeurer dans la province ontarienne, y resteront longtemps? Ce qui n'est pas de la spéculation toutefois, c'est que pendant le premier semestre le Canada a admis 9,193 immigrants, ce qui marque une augmentation de 13 p. 100 sur le semestre correspondant de 1938, et que, sur ce nombre, 800 étaient de race juive, sans compter les réfugiés politiques qui nous sont venus de divers pays, réfugiés qui sont en majorité de race juive.

L. R.

Les Juifs

Les réfugiés à Constanza

Le blocus anglais des côtes de la Palestine

Constanza, Roumanie, 11 (A.P.) — Le port roumain de Constanza est devenu le point de ralliement des réfugiés qui espèrent vaguement trouver un moyen de forcer le blocus anglais des côtes de la Palestine. Le cargo *Tiger Will* a débarqué 850 réfugiés, 700 juifs polonais sont arrivés à bord de trains spéciaux, et 1,600 juifs de Tchécoslovaquie sont débarqués à Braïla, sur le Danube.

Les navires qui servent au transport de ces réfugiés sont fournis par la *Betar*, une association nationale juive de Palestine. On vient d'apprendre que le navire *Lisel* s'est rendu au gouvernement anglais après avoir croisé deux mois durant au large de la côte de Palestine dans l'espoir de forcer le blocus à la suite de la malintention de

l'équipage et de la famine qui sévissait à bord; le capitaine du navire est en prison et les 800 passagers internés dans des camps de concentration.

Le gouvernement de Palestine a interdit l'immigration juive pour une période de six mois à la suite de la contrebande intensive que l'on pratiquait en violation du contingentement de l'immigration.

Fortifications espagnoles à la frontière française

Hendaye, France, 11 (AP) — Des observateurs à la frontière rapportent aujourd'hui que le gouvernement nationaliste espagnol est en train de construire des fortifications près de la frontière française entre Irun et Saint-Sébastien. On affecterait à ce travail les anciens soldats rouges enrôlés dans les brigades du travail et la direction de l'entreprise serait confiée à des techniciens allemands.

DEMAIN

LETTRE DE M. RAYMOND DENIS SUR LE CONGRES DE GRAVELBOURG — L'ABBE GROUTX ET LE LIVRE DE M. SCOTT — TRAITES IMPORTANTS — PROCHAIN FEUILLETON

Le "Devoir" publiera demain, avec ses rubriques courantes, le commencement des impressions de M. Raymond Denis sur le congrès franco-canadien de Gravelbourg (on sait le rôle qu'a joué en Saskatchewan M. Denis), la suite du sermon du P. Poulin, une abondante revue de la presse européenne, qui porte sur des sujets très variés, une étude de M. l'abbé Groulx sur le livre de M. F. R. Scott: "Le Canada d'aujourd'hui", la chronique des jeunes naturalistes, celle de Prisca, la graphologie, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Lever du soleil, 4 h. 56.
Coucher du soleil, 7 h. 13.
Lever de la lune, 1 h. 53.
Coucher de la lune, 5 h. 07.
Dernier quart, le 8, à 4 h. 18m. du matin.
Nouvelle lune, le 14, à 10 h. 23m. du soir.
Premier quart, le 21, à 4 h. 31m. du soir.
Pleine lune, le 29, à 5 h. 9 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Aujourd'hui maximum 78.
Minimum aujourd'hui 68.
Même date l'an dernier 58.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.95. Midi: 30.00
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Mesle, 1551 rue Saint-Denis,
Montréal.

Le maire de Hull et la délégation des maires hier à Ottawa

"Le plaidoyer des autorités fédérales a été lamentablement faible" — M. Houde et Montréal

Reprise des travaux publics à Hull et secours aux chômeurs

Hull, Qué., 11. (D.N.C.) — Sans attendre la décision du gouvernement d'Ottawa sur le problème du chômage tel qu'il existe dans la province de Québec, les autorités municipales de Hull ont décidé hier soir de reprendre les travaux publics et de recommencer à donner des secours aux chômeurs. Cette décision met fin, temporairement du moins, à une crise aiguë qui durait depuis une douzaine de jours.

A la séance du conseil de ville, hier soir, le maire AlphONSE Moussette, de Hull, a été vivement applaudi lorsqu'il a annoncé que les travaux reprendraient immédiatement en attendant la conclusion d'une nouvelle entente avec le gouvernement provincial et la décision des autorités fédérales en la matière. M. Moussette a commenté également la conférence qui a eu lieu hier entre les maires de la province et les membres du cabinet fédéral. D'après les journaux locaux, le maire Moussette n'aurait pas parlé

Londres annonce l'extradition des quatre prétendus terroristes chinois

Leur cas a fait éclater le différend anglo-japonais et amené le blocus des concessions de Tien-Tsin

Londres, 11 (AP) — Le gouvernement anglais a annoncé aujourd'hui l'extradition des quatre prétendus terroristes chinois dont le cas a fait éclater le différend anglo-japonais et amené le blocus des concessions anglaises et françaises de Tien-Tsin. Les autorités japonaises à Tien-Tsin avaient prétendu que ces quatre hommes étaient coupables de l'assassinat d'un fonctionnaire des douanes au service du gouvernement pro-japonais de la Chine du Nord, mais les autorités anglaises avaient refusé de livrer les quatre prétendus terroristes dont la culpabilité ne leur pa-

Les manoeuvres aériennes anglaises

Onze aviateurs perdent la vie

Londres, 11 (C.P.) — On a annoncé aujourd'hui que deux aviateurs de la Royal Air Force se sont tués hier lorsque leur avion s'est écrasé sur le sol à Tatsfield, dans le Sussex; cet accident porte à 11 le nombre des aviateurs qui ont perdu la vie au cours des grandes manoeuvres de cette semaine. Le ministre de l'Aviation, sir Kingsley Wood, a fait la déclaration suivante: "Nous regrettons tous profondément la perte de plusieurs excellents aviateurs. Ils sont morts au service de leur pays."

C'est la nuit dernière que l'on a procédé aux plus importantes des manoeuvres de la semaine. On a plongé dans l'obscurité la moitié du territoire anglais, y compris la ville de Londres, et on a mis à l'épreuve la valeur des aviateurs, de l'artillerie antiaérienne, des observateurs, des réseaux de ballons captifs et des formations de volontaires chargées de protéger les civils.

La banque Mendelssohn

Paris, 11 (A.P.) — Le ministère français des finances a annoncé aujourd'hui en apprenant que la maison de banque Mendelssohn, d'Amsterdam, avait suspendu ses paiements que le service de certains emprunts français de la défense nationale serait désormais assuré par la "Banque de Paris et des Pays-Bas" d'Amsterdam. La déclaration du ministre précise que la maison Mendelssohn s'est acquittée de tous ses engagements vis-à-vis du gouvernement français qui lui avait confié la conversion de certains emprunts. Dans les milieux financiers, on dit que la suspension des paiements n'est qu'une mesure de précaution à la suite de la mort mercredi dernier de M. Fritz Mannheimer qui dirigeait la banque depuis de nombreuses années.

Deux verdicts de mort accidentelle

Le coroner Richard Duckett a rendu, ce matin, deux verdicts de mort accidentelle, dans les cas suivants:

René Bourdon, 32 ans, 1270, St-Christophe, qui a succombé mercredi aux suites de blessures reçues, en tombant au bas de l'escalier d'un café de la rue Ste-Catherine (est) immédiatement après une altercation.

Candidat communiste

Toronto, 11 (CP) — L'échevin Stewart Smith, de Toronto, a été choisi candidat communiste de la division Toronto-Spadina, pour les prochaines élections fédérales. M. Sam Factor est le député actuel du comté. Il est libéral.

Un chapitre autographe de Louis Hémon

La famille Hémon de Paris le détachera du "Journal" de l'auteur de "Maria Chapdelaine" — Les lettres d'un éditeur empêchent la mission Lacretelle l'apporte — Mieux qu'une brève lettre

Pour les Archives de Québec

Les Archives de la province de Québec s'enrichiront dans un avenir rapproché d'un chapitre manuscrit du "Journal" de Louis Hémon.

Ce précieux cadeau de la famille Hémon au Canada français devait coïncider avec la venue de la mission française aux fêtes de Péribonka. Malheureusement, le manuscrit est entre les mains d'un éditeur, qui ne paraît pas empressé de s'en départir. Finalement, nous apprenons aujourd'hui, par un ami de Paris que, à moins d'imprévu, la mission française ne sera pas porteuse d'un semblable présent. Apparemment, ce n'est cependant que partie remise.

L'an dernier, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Louis Hémon, Mlle Marie et Lydia Hémon, sœur et fille de l'écrivain, ont apporté avec elles, en venant à Chapleau et à Péribonka, une lettre autographe du romancier de Péribonka, qui a été remise à M. Gustave Lancôt, archiviste fédéral, et qui a été déposée aux Archives du Canada.

Cette année, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la publication de "Maria Chapdelaine", elles se proposaient de faire un don du même genre aux Archives de Québec.

En effet, les Archives de Québec, jalouses des Archives d'Ottawa, ont voulu de leur côté posséder quelques lignes autographes de Louis Hémon. M. Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial, vivement intéressé à tout ce qui se rattache à Louis Hémon et son œuvre, a fait de son côté des instances auprès de la famille pour qu'elle veuille bien adresser une pièce de valeur aux Archives de Québec.

Mlle Marie Hémon aurait dit à ce propos à notre correspondant: — Nous eussions voulu adresser à M. Bruchési pour les Archives de Québec quelque chose de plus qu'une brève lettre et nous avons songé à un chapitre du "Journal" de mon frère "Sur la terrasse de Québec".

Mais ce manuscrit repose encore dans les coffres d'un éditeur. Lorsque mon frère aura adressé le "Journal" à cet éditeur, lui proposant de l'éditer, aucune réponse n'aurait été faite à sa lettre et l'œuvre est restée inachevée. Pendant des années nous avons ignoré que ce manuscrit fût dans les armoires de l'éditeur et que mon frère se fût adressé à lui. Les manuscrits risquant la propriété de leurs auteurs, nous essayons de récupérer celui-ci.

Notre correspondant ajoute de son côté: — Au moment où les Canadiens se disposent à recevoir la mission Maria Chapdelaine et à fêter avec elle le 25e anniversaire de la publication du roman, il est bon qu'on sache dans votre pays pourquoi la famille Hémon n'a pas encore tenu sa promesse.

Les éditions du journal

Lorsque Louis Hémon s'est mis en route vers le Canada à l'automne de 1911, il a entrepris la rédaction d'une sorte de journal. Sans indiquer de date précise, il a mis par écrit ses impressions de la traversée, de ses compagnons, de son débarquement à Québec, de ses promenades à travers la ville. Il avait l'intention de l'insérer dans les pressions de Montréal. Mais, comme le fait entendre Mlle Hémon plus haut, comme l'éditeur parisien n'a pas donné de nouvelles de ses chapitres sur Québec, le futur auteur de "Maria Chapdelaine" a renoncé à ce journal. C'est peut-être cet apparent échec qui lui a fait tourner les yeux vers le roman et qui nous a valu "Maria Chapdelaine".

Quant au "Journal" de Louis Hémon, il a paru en anglais sous le titre "The Journal of Louis Hémon", puis en français sous le titre de "La recherche de Maria Chapdelaine" dans un recueil d'inédits qui a paru en 1937, sous le titre de "Le Pays de Québec" dans le corps d'un autre volume. Dans l'un et dans l'autre cas, il n'a pas été très répandu dans le public.

A. A.

Collision mortelle à Sherbrooke

Sherbrooke, 11 (CP) — William Langevin, 27 ans, de Stanstead, Qué., a perdu la vie et deux de ses compagnons: Everett McCoy, de Coaticook et Arnold Price, de Sherbrooke, ont reçu des blessures, lorsque leur automobile s'est écrasée sur l'arrière d'un camion sur la route Sherbrooke-Lake Park, ce matin.

Vente d'une raffinerie

Québec, 11. (C.P.) — Les directeurs de l'Acadia Sugar Refining Company ont conclu des négociations pour la vente de cette firme à l'Anglo-Dutch Sugar Refining Co. Ltd. La nouvelle a été annoncée ici aujourd'hui par M. James McGregor Stewart, de Halifax, président de la compagnie.

Mardi prochain

Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Je n'épouserai qu'une perle", par Henriette Besançon.

Les 50 ans de M. Houde

La statue de Napoléon

M. Camillien Houde, maire de Montréal, fêtera lundi son cinquantième anniversaire de naissance. A cette occasion, des amis enthousiastes avaient projeté une belle surprise à M. le maire, et ce matin encore on invitait les échevins à souscrire sous la formule suivante: "Souscription à l'occasion du 50ème anniversaire de naissance de M. Camillien Houde, maire de Montréal. Présentation devant lui être faite le 14 août d'une statue de Napoléon."

Les échevins apprennent qu'un marchand d'occasion de la rue Craig avait en vente une belle statue de Bonaparte, 4 pieds de hauteur, avec, sur le socle, une reproduction miniature du même soudit Napoléon, le tout d'une valeur de \$1,250, mais que l'on pouvait acheter pour \$250. Un beau bargain napoléonien!

On sait que M. Houde nourrit une vive admiration pour le grand général. Toutefois, un échevin, grand ami de M. Houde, ayant appris les beaux préparatifs que l'on faisait, est allé avertir M. Houde. Ce dernier en toute hâte a exigé qu'on abandonnât le projet. Les organisateurs, à leur regret, ont dû renoncer à leur belle statue napoléonienne. La fête aura lieu lundi, mais sans le déploiement impérial que l'on avait médité et projeté.

La ligne de l'Amérique du Sud

Paris, 11. (C.P.-Havas). — La ligne Mermoz France-Amérique du Sud aura vingt ans le 1er septembre prochain. Des fêtes commémoreront le premier voyage du vieil appareil Breguet réformé par l'armée et qui, à cette date, s'envolait de Toulouse vers le Maroc, porteur du premier courrier du premier tronçon de la plus longue, la plus prestigieuse des lignes aériennes françaises.

On commémorera surtout les sacrifices de ceux qui ont donné leur vie à l'œuvre et ont réussi malgré les difficultés et le matériel rudimentaire au début, à mettre Paris à vingt-quatre heures de Dakar, Rio de Janeiro et Santiago, du Chili à moins de quatre jours de l'Europe. Et l'on rappellera à cette occasion la belle et douloureuse déclaration de Jean Mermoz: "Quand a débuté cette ligne, nous étions dix-huit jeunes gens, vous de toute notre âme à son succès. Nous restons quatre aujourd'hui. Les autres sont morts. Plus de quatre-vingt de nos camarades ont jalonné les étapes de Toulouse à Santiago. Leurs voix ne se sont pas tuées: elles commandent".

A ces voix des disparus qui ordonnent, il a fallu depuis joindre celle de Mermoz, tombé dans le mystère de l'Atlantique sud qu'il avait si souvent vaincu. Mais un matériel neuf moderne et rapide a succédé aux vieux "coucoucs", la ligne est rapide, régulière et sûre. Il ne pouvait pas en être de même à ses débuts. Car les initiateurs de la ligne eurent à réduire l'une après l'autre toutes les difficultés. N'est-ce pas en pleine guerre que commencèrent les études de cette route de treize mille kilomètres avec déjà un plan complet. Le projet d'un industriel toulousain, Pierre Latecoere, fut soumis le 7 septembre 1918 en pleine offensive victorieuse aux pouvoirs publics.

Il comportait un plan de dix ans. Le 25 décembre de la même année, Latecoere effectua lui-même un premier vol d'étude Toulouse-Barcelone. Trois mois plus tard, il va jusqu'à Rabat. Le maréchal Lyautey patronne la nouvelle ligne.

La mission de M. Victor Bucaille au Canada

Paris, 11. (C.P.-Havas). — En même temps qu'il participera aux cérémonies d'hommage à Louis Hémon, à Péribonka et ailleurs, M. Victor Bucaille, syndic de la ville de Paris, représentera Paris au 30ème anniversaire de la fondation de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il offrira aussi les hommages de la ville de Paris à l'Université Laval de Québec et à l'Université de Montréal.

Fête de Notre-Dame-de-la-Défense

Dimanche, à l'église Notre-Dame de la Défense aura lieu la fête titulaire de Notre-Dame de la Défense. A cette occasion, il y aura grand-messe solennelle à 11 h. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Paulino di Casacalenda, O.M.C., qui a prêché les retraites à l'église.

A l'issue de la messe, il y aura procession par les rues suivantes: Dante, St-Laurent, Mozart, Clarke, St-Zotique, Drolet, de Castelnaud, St-Dominique et Dante. La procession sera accompagnée par les fanfares Cosentino et Fiore. Plusieurs gardes prendront aussi part au cortège. Dans l'après-midi, fête populaire près de l'église et concert par la fanfare Cosentino.

La fête se terminera par un feu d'artifice au parc Jarry, à 11 h.

L'expulsion de M. Ekins

Rome, 11. (C.P.) — M. H.-R. Ekins, correspondant de l'agence de nouvelles United Press, a quitté aujourd'hui l'Italie pour Paris, avec sa femme. Il a reçu hier ordre de quitter le pays. Le gouvernement a fermé le bureau de cette agence. On attribue la raison de son départ au fait que l'agence United Press a répandu la nouvelle disant que M. Mussolini était malade.

Envolée en Irlande

St. Peters, Nouvelle-Ecosse, 11. (C.P.) — Deux aviateurs de New-York, Alex. Loeb, 32 ans, et Dick Decker, 23, ont décollé de la pointe Michaud pour l'Irlande. Ils volent à bord d'un monoplan Ryan.

Un train frappe un autobus à Sainte-Thérèse

Sainte-Thérèse, 11. — Ce matin, un peu avant huit heures, le train qui vient de Saint-Jérôme, en reculant à Sainte-Thérèse, a frappé un autobus de la Cie de Transport Provinciale, qui allait traverser la voie du chemin de fer. A ce moment, il n'y avait que le chauffeur à bord. Il a été blessé à la tête. Le train l'a amené au Viger où une ambulance l'a recueilli à l'arrivée. Dans cette collision, le moteur de l'autobus a été complètement enlevé de sur son châssis.

La candidature de Roosevelt

Les jeunes démocrates l'appuient avec enthousiasme

Pittsburgh, 11 (AP) — Les jeunes démocrates qui sont actuellement en congrès ont accueilli avec enthousiasme le projet d'une troisième candidature du président Roosevelt après avoir pris connaissance d'un message où le président déclarait qu'il ne pourrait appuyer un candidat de tendances conservatrices en 1940, et que ce serait là le suicide pour le parti démocrate. Le sénateur Pepper, démocrate de la Floride, a été acclamé par les congressistes lorsqu'il a réclamé une troisième terme pour "les idées du président Roosevelt" et a dénoncé l'oligarchie de Wall Street, qui a choisi le président dans le passé et qui voudrait faire élire cette fois le gouverneur Bricker de l'Ohio et le procureur de district Dewey du New-York, deux républicains.

L'aviation française

La ligne de l'Amérique du Sud

Paris, 11. (C.P.-Havas). — La ligne Mermoz France-Amérique du Sud aura vingt ans le 1er septembre prochain. Des fêtes commémoreront le premier voyage du vieil appareil Breguet réformé par l'armée et qui, à cette date, s'envolait de Toulouse vers le Maroc, porteur du premier courrier du premier tronçon de la plus longue, la plus prestigieuse des lignes aériennes françaises.

On commémorera surtout les sacrifices de ceux qui ont donné leur vie à l'œuvre et ont réussi malgré les difficultés et le matériel rudimentaire au début, à mettre Paris à vingt-quatre heures de Dakar, Rio de Janeiro et Santiago, du Chili à moins de quatre jours de l'Europe. Et l'on rappellera à cette occasion la belle et douloureuse déclaration de Jean Mermoz: "Quand a débuté cette ligne, nous étions dix-huit jeunes gens, vous de toute notre âme à son succès. Nous restons quatre aujourd'hui. Les autres sont morts. Plus de quatre-vingt de nos camarades ont jalonné les étapes de Toulouse à Santiago. Leurs voix ne se sont pas tuées: elles commandent".

A ces voix des disparus qui ordonnent, il a fallu depuis joindre celle de Mermoz, tombé dans le mystère de l'Atlantique sud qu'il avait si souvent vaincu. Mais un matériel neuf moderne et rapide a succédé aux vieux "coucoucs", la ligne est rapide, régulière et sûre. Il ne pouvait pas en être de même à ses débuts. Car les initiateurs de la ligne eurent à réduire l'une après l'autre toutes les difficultés. N'est-ce pas en pleine guerre que commencèrent les études de cette route de treize mille kilomètres avec déjà un plan complet. Le projet d'un industriel toulousain, Pierre Latecoere, fut soumis le 7 septembre 1918 en pleine offensive victorieuse aux pouvoirs publics.

Il comportait un plan de dix ans. Le 25 décembre de la même année, Latecoere effectua lui-même un premier vol d'étude Toulouse-Barcelone. Trois mois plus tard, il va jusqu'à Rabat. Le maréchal Lyautey patronne la nouvelle ligne.

La mission de M. Victor Bucaille au Canada

Paris, 11. (C.P.-Havas). — En même temps qu'il participera aux cérémonies d'hommage à Louis Hémon, à Péribonka et ailleurs, M. Victor Bucaille, syndic de la ville de Paris, représentera Paris au 30ème anniversaire de la fondation de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il offrira aussi les hommages de la ville de Paris à l'Université Laval de Québec et à l'Université de Montréal.

Fête de Notre-Dame-de-la-Défense

Dimanche, à l'église Notre-Dame de la Défense aura lieu la fête titulaire de Notre-Dame de la Défense. A cette occasion, il y aura grand-messe solennelle à 11 h. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Paulino di Casacalenda, O.M.C., qui a prêché les retraites à l'église.

A l'issue de la messe, il y aura procession par les rues suivantes: Dante, St-Laurent, Mozart, Clarke, St-Zotique, Drolet, de Castelnaud, St-Dominique et Dante. La procession sera accompagnée par les fanfares Cosentino et Fiore. Plusieurs gardes prendront aussi part au cortège. Dans l'après-midi, fête populaire près de l'église et concert par la fanfare Cosentino.

La fête se terminera par un feu d'artifice au parc Jarry, à 11 h.

L'expulsion de M. Ekins

Rome, 11. (C.P.) — M. H.-R. Ekins, correspondant de l'agence de nouvelles United Press, a quitté aujourd'hui l'Italie pour Paris, avec sa femme. Il a reçu hier ordre de quitter le pays. Le gouvernement a fermé le bureau de cette agence. On attribue la raison de son départ au fait que l'agence United Press a répandu la nouvelle disant que M. Mussolini était malade.

Envolée en Irlande

St. Peters, Nouvelle-Ecosse, 11. (C.P.) — Deux aviateurs de New-York, Alex. Loeb, 32 ans, et Dick Decker, 23, ont décollé de la pointe Michaud pour l'Irlande. Ils volent à bord d'un monoplan Ryan.

Un train frappe un autobus à Sainte-Thérèse

Sainte-Thérèse, 11. — Ce matin, un peu avant huit heures, le train qui vient de Saint-Jérôme, en reculant à Sainte-Thérèse, a frappé un autobus de la Cie de Transport Provinciale, qui allait traverser la voie du chemin de fer. A ce moment, il n'y avait que le chauffeur à bord. Il a été blessé à la tête. Le train l'a amené au Viger où une ambulance l'a recueilli à l'arrivée. Dans cette collision, le moteur de l'autobus a été complètement enlevé de sur son châssis.

Le troisième centenaire du départ de Jeanne Mance pour le Canada

Erection d'un monument à Langres — La visite de M. l'abbé François Rabin au Canada

Québec, 11 D.N.C. — Recueillir le souvenir de Jeanne Mance sur les lieux mêmes où s'est exercé son héroïque dévouement et rallier les descendants de ceux qui ont bénéficié de ce dévouement à une manifestation de reconnaissance, telle est la mission de M. l'abbé François Rabin, professeur au Petit Séminaire de Langres, arrivé hier à bord de l'Empress of Britain.

L'abbé Rabin est délégué à la fois par la municipalité de Langres et par le comité local des fêtes du troisième centenaire de Jeanne Mance. Il vient au Canada afin d'inviter une délégation canadienne-française aux fêtes qui marqueront à Langres, en 1941, le troisième centenaire du départ de Jeanne Mance pour le Canada. Il demandera également aux descendants des pionniers de la Nouvelle-France de contribuer au geste des citoyens de Langres qui érigeront un monument à la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

La Grande-Bretagne songerait à inviter un officier supérieur de l'armée allemande

Londres fait pleinement confiance à Varsovie

Londres, 11 (C.P.-Havas). — La Grande-Bretagne songerait à inviter un officier supérieur de l'armée allemande, de préférence le chef d'état-major de l'aviation, le colonel- général Erhard Milch, à faire l'inspection de la Royal Air Force afin qu'il puisse renseigner pleinement le chancelier Hitler sur la puissance croissante de l'aviation anglaise et la production de l'avionnerie anglaise. C'est une invitation assez délicate à faire en raison de la tension internationale, mais on rappelle que le chef d'état-major de l'aviation française, le général Victor Vuillemin, a fait une inspection similaire à Berlin au plus fort de la crise tchécoslovaque.

Ribbentrop et Ciano à Salzbourg

Les chancelleries européennes attachent beaucoup d'importance aux entretiens du château de Fuschl

Salzbourg, Allemagne, 11 (A.P.) — Le ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Galeazzo Ciano, est arrivé ici aujourd'hui pour discuter avec le ministre allemand des Affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, de la politique de l'axe Rome-Berlin. Les entretiens qui doivent durer trois jours ont lieu au château de Fuschl, la maison de campagne de M. von Ribbentrop. Les chancelleries européennes attachent beaucoup d'importance à ces entretiens qui porteront vraisemblablement sur la politique de défense des puissances de l'axe contre l'ennemi commun, sur la question de Dantzig, sur l'adhésion possible du Japon à l'axe et qui peuvent influencer énormément sur le cours des événements en Europe au cours des prochaines semaines.

Manoeuvres yougoslaves en Slovénie

Belgrade, Yougoslavie, 11 (A.P.). — On apprend aujourd'hui de source autorisée que 500,000 soldats yougoslaves commenceront le 20 août de grandes manoeuvres sur le territoire de la province de Slovénie qui touche à l'Italie, à l'Allemagne et à la Hongrie. Cette décision suivrait de près le rejet des demandes que l'Allemagne et l'Italie auraient soumises au gouvernement de Belgrade pour s'assurer de sa "neutralité bienveillante" en cas de guerre.

Le festival de Cannes

"Mayerling à Sarajevo" — Manon Lescaut avec Martha Eggerth — "Climats", d'André Maurois

Paris, 11. — (C.P.-Havas). — Malgré les vacances, l'activité cinématographique se ralentit à peine. C'est que le festival de Cannes en septembre prochain suscite une émulation qui se manifeste même dans la préparation de films ne devant être présentés que plus tard.

Le metteur-en-scène René Clair tourne "L'Air Pur", qui traduira sur l'écran la joie fraîche des enfants de Paris envoyés en colonies de vacances.

La tragédie de Mayerling a inspiré un nouveau film en cours de réalisation et dont le titre est "Mayerling à Sarajevo". Edwige Feuillère et John Lodge en sont les protagonistes. D'autre part toute une série d'oeuvres littéraires alimentent la production estivale. C'est d'abord "Manon Lescaut". L'oeuvre de l'abbé Prévost ne sera pas traitée comme par l'Opéra-comique et le théâtre français; déclare le metteur en scène Raymond Bernard. Le cinéma suivra plus fidèlement le roman. Manon sera Martha Eggerth, déjà héroïne de la "Symphonie Inachevée" et qui a épousé le chanteur Jean Kiepura.

En Belgique, à Bruges, Leonide Moguy a commencé la mise en images du roman de Maxime Van Der Meersch, "Empreinte du Dieu" qui obtint le premier prix Goncourt en 1936. Les premières scènes viennent d'être tournées, les autres se dérouleront à Anvers et à Zeebrugge.

Les interprètes sont Pierre Blanchard, Dita Parlo, Larquey, etc. C'est aussi d'ap. s un roman de Pierre Benoit que Jean Choux a produit "Jean de la Lune" et

Le pétrole gaspésien

Québec, 11 (D.N.C.) — Depuis deux ou trois jours, une compagnie québécoise a commencé l'exploitation de nos gisements pétroliers en Gaspésie. Cette nouvelle vient d'être annoncée par le Dr C.-E. Pouliot, député de Gaspé-Sud, au cours d'une assemblée tenue à la Rivière-aux-Renards. Cette compagnie a déclaré le député, est décidée à dépenser plusieurs milliers de dollars chaque année pour l'exploitation de nos puits d'huile. Elle a donné, à cet effet, les meilleures garanties au gouvernement provincial.

Le Dr Pouliot n'a pas révélé le nom de cette compagnie. Il nous a été impossible d'obtenir d'autres précisions à ce sujet.

Les puits de pétrole de la Gaspésie sont les seuls que possède la province de Québec. Le Dr Pouliot et le gouvernement provincial sont entrés en négociation dès l'année 1936 pour promouvoir le développement et l'utilisation de cette richesse.

Une loi a été votée, autorisant une dépense de 820,000 pour faire les sondages et les recherches nécessaires pour en établir la valeur exacte. On a ensuite cherché à intéresser une compagnie de bonne foi à l'exploitation de ces gisements pétroliers. Ces négociations, d'après ce qu'a annoncé le Dr Pouliot, ont été menées à bonne fin et les travaux viennent de commencer.

On se bat à Changhaï

Changhaï, 11. (A.P.) — Les étrangers qui habitent le quartier de Hongkiao à Changhaï rapportent aujourd'hui que les troupes japonaises et les irréguliers chinois sont aux prises à quelques milles des limites de la concession internationale.

Géographie

"La plaine de Montréal"

La dernière étude du géographe Raoul Blanchard — Une appréciation de Mgr Forget

Le dépeuplement

Son Excellence Mgr Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, rend un hommage de première valeur à M. Raoul Blanchard, professeur à l'Université de Grenoble et auteur d'une série d'études géographiques sur les diverses régions de la province de Québec.

A propos de la *Plaine de Montréal* (1), dernière étude géographique publiée par M. Blanchard dans la *Revue de Géographie alpine*, et tirée à part sous forme de brochure, une brochure de près de 200 pages, Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Jean-de-Québec a écrit à M. Issaly, de la maison *Beauchemin*, de Montréal, une lettre dans laquelle il dit, entre autres choses: "Je viens de parcourir cette plaquette, et avec une attention plus particulière les pages qui étudient la région de Saint-Jean. Je ne puis m'empêcher d'admirer l'exactitude d'observation et la justesse du coup d'oeil de l'auteur. Comment en quelques heures parcourir tout un pays et en saisir tous les traits géologiques, historiques, économiques? M. Blanchard apporte à son métier beaucoup de talent et beaucoup d'amour, c'est évident."

Talent et amour, telles sont bien les deux caractéristiques de l'éminent géographe. L'enquête géographique est un travail passionnant pour lui. Aussi, est-ce avec regret, nous pouvons en être assurés, qu'il a dû renoncer, pour des raisons de santé, à venir poursuivre au Canada ses études de géographie québécoise.

La ville de Montréal et le nord-ouest québécois

L'été dernier, M. Blanchard est venu étudier la plaine de Montréal, la région qui environne la métropole, se réservant l'été de 1939 pour étudier la ville elle-même. Malheureusement, son projet n'a pu se réaliser. Mais cette défaillance, conséquence de son accroissement de travail, n'est que passagère. Il nous reviendra pour achever le beau travail qu'il a entrepris. Il lui reste l'étude de Montréal même et celle de la région du nord-ouest de la province: Témiscamingue, etc.

Au sujet du Témiscamingue, la maison *Beauchemin* va bientôt mettre sous presse une monographie, sous le titre *Un homme sortit pour semer*, par le Père Eugène Nadeau, O.M.I. Il s'agit de la "carrière épique du pionnier du Témiscamingue, le Frère Joseph Moffet, O.M.I.", qui vécut de 1852 à 1932.

Pour revenir à M. Blanchard, son étude de la Plaine de Montréal complètera le trio des études qui formeront un nouvel ouvrage: le *Centre du Canada français*. A la Plaine de Montréal s'ajouteront les études déjà publiées dans la *Revue de Géographie alpine*: la région du fleuve Saint-Laurent (les deux rives entre Québec-Lévis et Sorel-Berthier) et les Cantons de l'Est.

Dans le premier chapitre de sa dernière plaquette, M. Blanchard expose le relief, les sols, le réseau hydrographique, le climat de la région qui encadre Montréal. Au premier abord aride, ce chapitre s'anime rapidement sous la plume sobre mais souvent imagée du géographe.

Moins d'habitants en 1931 qu'en 1861

Le deuxième chapitre se rapporte au peuplement de la plaine et il a trait aux pionniers français, à l'établissement des Britanniques (1790-1850), à la décroissance de la population (1860-1931), à la densité de la population. M. Blanchard a observé, en méditant et en jouant avec les chiffres, ce fait étrange, en effet, à savoir que la plaine de Montréal possédait en 1931 moins d'habitants qu'en 1861. En 1861, la plaine comptait 272.000 habitants; en 1931, elle n'en compte que 260.000.

(1) Le Service de Librairie du *Devoir* peut disposer de quelques exemplaires au prix de \$1.75 francs.

Croisières — AUBAINES —

DANS LE GOLFE

A bord du "FLEURUS"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombres réduits. Durée 12 jours. \$75.

AUX BAHAMAS

4 jours à New-York

A bord du "LANCASTRIA"

De Montréal, tous les vendredis — Aller par l'Hudson — Hébergement à New-York et visites de l'Exposition. Durée 11 jours. \$98.

AUX BERMUDES

A bord des "LADY"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombres réduits. Durée 11 jours. \$110.

— Réduction de 5% aux nouveaux mariés en oct., nov. et déc.

New-York, Bermudes, Bahamas, Jamaïque. De Montréal. \$192.

NOMBREUSES AUTRES CROISIÈRES ET VOYAGES A NEW-YORK

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est
Tél. Béla 3361 Montréal

Pour les missions d'Afrique

Le départ de 22 Prêtres Blancs — La cérémonie de lundi soir à l'Oratoire Saint-Joseph

A l'occasion du départ prochain de 22 prêtres de la Société des Prêtres Blancs, Missionnaires d'Afrique, pour leurs missions, une grande cérémonie de départ et du baïsement des pieds aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, le 14 août, lundi soir prochain, à 8 heures p.m. (heure avancée). Le clergé et tous les amis des Missions y sont cordialement invités.

Voici les noms de ces missionnaires avec la date probable de leur départ:

1.—Le R. P. J.-R. Bissonnette. — Pour l'Ouganda, le 18 août, de Québec. Le R. P. Bissonnette est né aux Cédres. Il est le fils de M. Arcade Bissonnette, des Cédres. Il fit ses études au Séminaire de Valleyfield. Il retourne dans l'Ouganda, où il a déjà passé plusieurs années.

2.—Le R. P. L. Landry. — Pour Fort-Jameson, le 4 août, de Québec. Le R. P. Landry est né à Bouctouche, N.-B. Il est le fils de M. David Landry, de Bouctouche, N.-B. Il fit ses études au collège de Memramcook, (Saint-Joseph).

3.—Le R. P. Roland Beaudet. — Pour le Rwanda, le 7 octobre, de Québec. Il naquit à Québec. Il est le fils de M. Conrad Beaudet. Il fit ses études au Séminaire de Québec.

4.—Le R. P. Jean-Baptiste Cuivier. — Pour Tabora, le 25 août, de Montréal. Il naquit à Coteau-du-Lac. Il est le fils de Julien Cuivier. Il fit ses études au Séminaire de Valleyfield. Il retourne à Tabora où il a déjà passé plusieurs années.

5.—Le R. P. F.-X. Lapointe. — Pour le Nyassa, le 25 août, de Montréal. Il naquit à Sainte-Julie de Chêres. Il fit ses études au Petit Séminaire de Montréal. Il retourne au Nyassa où il a déjà passé plusieurs années.

6.—Le R. P. André Dufault. — Pour le Nyassa, le 25 août, de Montréal. Il naquit à Brockton, Mass. Il est le fils de M. William Dufault. Il fit ses études au Collège d'Assomption, Worcester, Mass.

7.—Le R. P. Alphonse Sormany. — Pour le Nyassa, le 25 août, de Montréal. Il naquit à Shédiac, N.-B. Il est le fils de M. Alphonse Sormany. Il fit ses études au Collège du Sacré-Cœur, de Bathurst, N.-B.

8.—Le R. P. Jean-Baptiste Durand. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Lac Mégantic. Il est le fils de Madame Vve Maurice Durand. Il fit ses études au Séminaire de Sherbrooke. Il retourne à Navrongo où il a déjà passé plusieurs années.

9.—Le R. P. Eugène Coult. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Saint-Félix de Valois. Il est le fils de Mme Vve Francis Coult. Il fit ses études au Collège de Joliette. Il retourne à Navrongo, où il a déjà passé plusieurs années.

10.—Le Père Eudore Arsenault. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Sainte-Justine de Newton. Il est le fils de M. Omer Arsenault. Il fit ses études au Collège Bourget, de Rigaud.

11.—Le R. P. Eugène Lallemand. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Nashua, N.-H. Il est le fils de M. Eugène Lallemand. Il fit ses études au Collège de Joliette.

12.—Le R. P. Charles Lebel. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Lewiston, Maine. Il est le fils de M. Lambert Lebel. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

13.—Le R. P. Roland Vézau. — Pour le Nyassa, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Ste-Anne des Plaines. Il fit ses études au collège de Ste-Thérèse.

14.—Le R. P. Robert Legaré. — Pour le Nyassa, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Québec. Il est le fils de M. Napoléon Legaré. Il fit ses études au séminaire de Québec.

15.—Le R. P. Firmin Courtois. — Pour Fort-Jameson, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à St-Césaire de Rouville. Il est le fils de M. Alcides Courtois. Il fit ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe.

16.—Le R. P. Armand Grégoire. — Pour Fort-Jameson, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à St-Hyacinthe. Il est le fils de M. Thomas Grégoire. Il fit ses études au séminaire de Sherbrooke.

17.—Le R. P. Edgar Larose. — Pour le Tanganyika, le 25 août, de Montréal. Il naquit à Holyoke, Mass. Il fit ses études au séminaire de St-Hyacinthe. Il retourne au Tanganyika où il a déjà passé plusieurs années.

18.—Le R. P. Germain Drouin. — Pour le Nyassa, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Wottonville, comté de Wolfe. Il est le fils de M. Joseph Drouin. Il fit ses études au séminaire de Sherbrooke.

19.—Le R. P. Pierre L'Heureux. — Pour le Nyassa, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Vire, Mass. Il est le fils de M. Pierre L'Heureux. Il fit ses études au collège de l'Assomption, Worcester, Mass.

20.—Le R. P. Rodolphe Godin. — Pour le Nyassa, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à St-Lambert, comté de Chambly. Il est le fils de M. Richard Godin. Il fit ses études au collège de Montréal.

21.—Le R. P. Gérard Faivre. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Montréal. Il est le fils de M. P. L. Faivre. Il fit ses études au collège de Montréal.

22.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

23.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

24.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

25.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

26.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

27.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

28.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

Au banquet King

Les allocutions de MM. Cardin et Godbout

Le toast de la province de Québec

Tronto, 11. — Voici les discours prononcés à Toronto mardi soir au banquet King par MM. Cardin, ministre des Travaux publics, et Godbout, chef du parti libéral de la province de Québec. M. Cardin a proposé la santé de la province de Québec et M. Godbout a répondu:

M. Cardin

Les libéraux de la province de Québec sont heureux, ce soir, de se joindre à tous ceux des autres provinces du Dominion pour célébrer le vingtième anniversaire de l'élection de M. Mackenzie King comme leur chef, à la convention de 1919, où on n'a pas seulement choisi un chef, mais aussi un programme auquel nous avons tous tenu.

Québec a joué pleinement son rôle à cette convention et nous sommes fiers, aujourd'hui, des réalisations qu'elle a valu au parti libéral.

En 1919 nous étions tous en grand deuil de sir Wilfrid Laurier lorsque nous choisîmes Mackenzie King. Mais des qu'elles Peurent nous, toutes les provinces et particulièrement Québec se sont réjouies de ce choix. C'est que nous avions un leader qui avait le sens réel de la justice et auquel on peut aujourd'hui attribuer tout le bien dont on a vu naître la terre du Canada.

M. King a toujours travaillé à attacher de façon plus étroite les intérêts de toutes les races et de toutes les religions représentées en sol canadien. C'est un homme en qui s'incarnent l'honnêteté, l'intégrité, la sincérité, le sens de la justice et la compréhension chrétienne de tous les problèmes qui peuvent s'élever dans notre Dominion. Il a maintenu, chez nous, l'idéal démocratique à des moments où d'autres partis politiques le menaçaient. A cause de cela, le parti libéral est aussi fort aujourd'hui qu'en 1919.

Les pays de la vieille Europe peuvent avoir leurs difficultés, nous avons les nôtres, certes, mais Dieu merci, nous avons un Mackenzie King pour nous aider à les aplanir.

Il n'y a personne qui a dépassé son patriotisme. Québec lui a donné dans le passé de nombreux témoignages; eh bien! que l'occasion se présente de nouveau et nous lui en donnerons d'aussi éclatants. Je dis que la province de Québec est encore derrière King et, sans être prophète, je peux bien prédire que presque tous les sièges que M. King a gagnés en 1935 lui resteront fidèles aux prochaines élections générales."

7.—Le R. P. Eugène Coult. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Saint-Félix de Valois. Il est le fils de Mme Vve Francis Coult. Il fit ses études au Collège de Joliette. Il retourne à Navrongo, où il a déjà passé plusieurs années.

8.—Le R. P. Jean-Baptiste Durand. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Lac Mégantic. Il est le fils de Madame Vve Maurice Durand. Il fit ses études au Séminaire de Sherbrooke. Il retourne à Navrongo où il a déjà passé plusieurs années.

9.—Le R. P. Eugène Coult. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Saint-Félix de Valois. Il est le fils de Mme Vve Francis Coult. Il fit ses études au Collège de Joliette. Il retourne à Navrongo, où il a déjà passé plusieurs années.

10.—Le Père Eudore Arsenault. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Sainte-Justine de Newton. Il est le fils de M. Omer Arsenault. Il fit ses études au Collège Bourget, de Rigaud.

11.—Le R. P. Eugène Lallemand. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Nashua, N.-H. Il est le fils de M. Eugène Lallemand. Il fit ses études au Collège de Joliette.

12.—Le R. P. Charles Lebel. — Pour Navrongo, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Lewiston, Maine. Il est le fils de M. Lambert Lebel. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

13.—Le R. P. Roland Vézau. — Pour le Nyassa, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Ste-Anne des Plaines. Il fit ses études au collège de Ste-Thérèse.

14.—Le R. P. Robert Legaré. — Pour le Nyassa, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à Québec. Il est le fils de M. Napoléon Legaré. Il fit ses études au séminaire de Québec.

15.—Le R. P. Firmin Courtois. — Pour Fort-Jameson, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à St-Césaire de Rouville. Il est le fils de M. Alcides Courtois. Il fit ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe.

16.—Le R. P. Armand Grégoire. — Pour Fort-Jameson, le 16 septembre, de New-York. Il naquit à St-Hyacinthe. Il est le fils de M. Thomas Grégoire. Il fit ses études au séminaire de Sherbrooke.

17.—Le R. P. Edgar Larose. — Pour le Tanganyika, le 25 août, de Montréal. Il naquit à Holyoke, Mass. Il fit ses études au séminaire de St-Hyacinthe. Il retourne au Tanganyika où il a déjà passé plusieurs années.

18.—Le R. P. Germain Drouin. — Pour le Nyassa, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Wottonville, comté de Wolfe. Il est le fils de M. Joseph Drouin. Il fit ses études au séminaire de Sherbrooke.

19.—Le R. P. Pierre L'Heureux. — Pour le Nyassa, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Vire, Mass. Il est le fils de M. Pierre L'Heureux. Il fit ses études au collège de l'Assomption, Worcester, Mass.

20.—Le R. P. Rodolphe Godin. — Pour le Nyassa, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à St-Lambert, comté de Chambly. Il est le fils de M. Richard Godin. Il fit ses études au collège de Montréal.

21.—Le R. P. Gérard Faivre. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Montréal. Il est le fils de M. P. L. Faivre. Il fit ses études au collège de Montréal.

22.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

23.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

24.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

25.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

26.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

27.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

28.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

29.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

30.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

31.—Le R. P. Armand Pelletier. — Pour Fort-Jameson, le 25 septembre, de Montréal. Il naquit à Saint-Louis du Haut Ha!, comté de Témiscouata. Il est le fils de M. Eugène Pelletier. Il fit ses études au séminaire de Rimouski.

Assemblée libérale à Saint-Gabriel, le 20

MM. Bastien et Bouchard seront au nombre des orateurs

Une réunion électorale aura lieu à Saint-Gabriel-de-Brandon, le dimanche 20 août, à 2 heures de l'après-midi (heure solaire), sous les auspices de l'Association libérale du comté de Berthier.

Les principaux orateurs qui y accompagneront le député de Berthier à l'Assemblée législative, M. Cléophas Bastien, seront M. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe et chef parlementaire de l'opposition libérale à l'Assemblée législative, et le député de Berthier à la Chambre des Communes, Me Emile Ferron.

Le cardinal Gasparri et le cardinal Villeneuve

Québec, 11. — S. Em. le cardinal Enrico Gasparri a adressé de Toronto à S. Em. le cardinal Villeneuve, de Québec, le télégramme suivant: "De passage pour quelques jours au Canada, je regrette beaucoup de ne pas avoir le temps nécessaire de Vous saluer dans votre beau diocèse de Québec, le berceau de la très belle Église canadienne. Je vous salue affectueusement comme votre collègue dans le Sacré Collège et je prie Dieu de vous conserver longtemps, pour la gloire de l'Église et le bien-être spirituel de vos fidèles."

En réponse à Son Eminence, le cardinal Villeneuve a envoyé le télégramme suivant:

"Il m'eût été très agréable de recevoir à Québec Votre Eminence dont je n'ai appris que tardivement la venue au Canada et de lui présenter les hommages du clergé et des fidèles. Je remercie Votre Eminence de ses fraternels sentiments et lui exprime mon religieux attachement et mes vœux d'heureux voyage."

EXPOSITION de VALLEYFIELD

LES 13-14-15-16-17 AOUT 1939

JOUR ET SOIR

LE 13 AOUT — GRANDES COURSES DE CHEVAUX

Les 16 et 17 août l'événement de l'exposition STAKES (15 partants)

MIDWAY — Attractions sensationnelles et concours hippiques.

Prix d'admission réduits: Jour 35c — Soir 25c.

Stationnement d'automobiles gratuit.

Pour informations, s'adresser à S. Gosnell, spc.

A bord de "Normandie"

Paris, 11. — Gaby Morlay, Michel Simon, Jules Berry, Eric von Stroheim, André Lefaur, Jacques Baumer et René Alexandre ont quitté Le Havre hier matin à bord du paquebot *Normandie*. Ils tourneront un film intitulé "Paris-New-York" durant l'aller et le retour du paquebot. Ce film raconte une histoire policière.

PAYEZ VOS IMPÔTS MAINTENANT



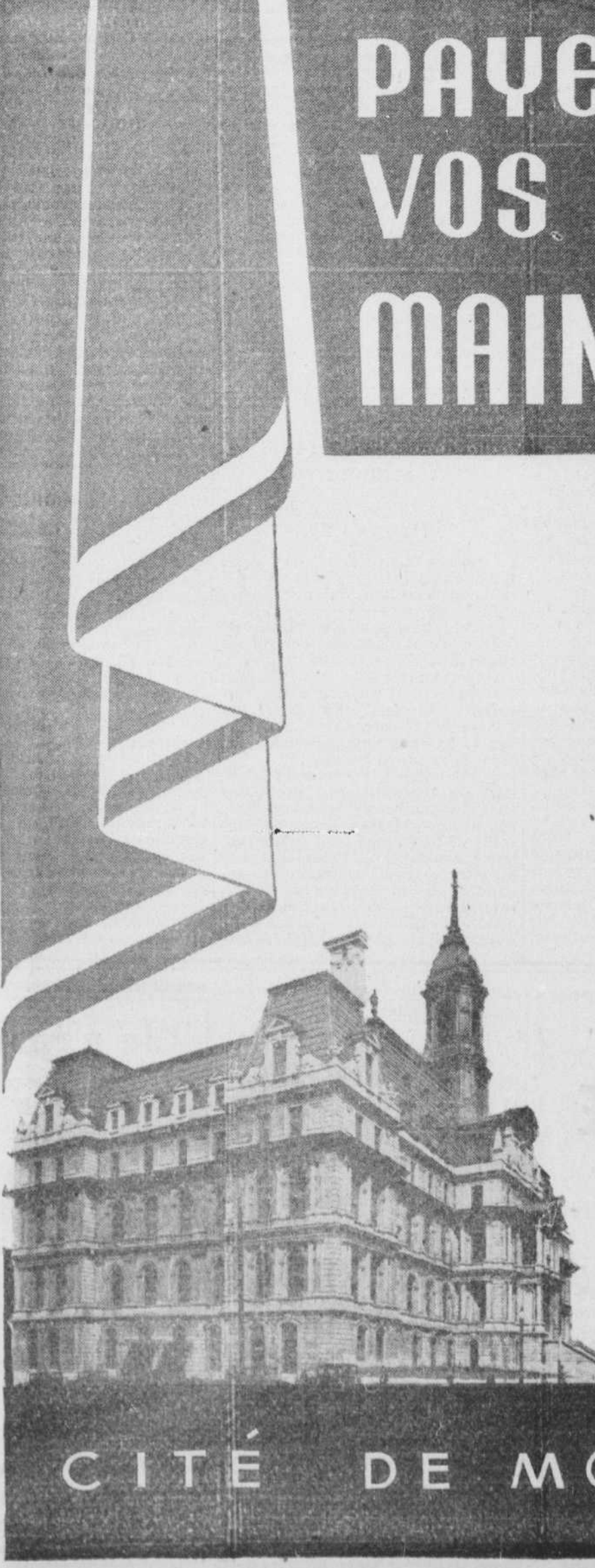
Comme contribuable, il vous échoit un devoir... Vous ne pouvez y échapper... C'est votre contribution aux frais des services publics que la Ville met à votre disposition.

On oublie parfois le coût de ces services... Et l'on oublie que les contribuables doivent des millions au Trésor de leur Ville.

SI VOUS PAYEZ D'AVANCE VOTRE TAXE FONCIÈRE 1939-40, LE SERVICE DES FINANCES DE LA CITE DE MONTREAL VOUS OFFRE 3 1/2% D'ESCOMPTÉ POUR LA PÉRIODE DU PAIEMENT ANTICIPÉ. C'est une bonne affaire pour vous et pour la Ville. Profitez-en!

En réglant tout de suite, vous y gagnez... Plus vous retardez, moins de profit vous faites... Le percepteur est à votre service; il vous donnera avec plaisir tous les renseignements dont vous aurez besoin.

Service des Finances, Hôtel-de-Ville, Août 1939



CITÉ DE MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

Deux échecs subis hier par le Montréal

Les Royaux ont encore été défaits hier au Stade de l'avenue De la Rivière par les hommes du géant Burleigh Grimes. Inauguraient une nouvelle série contre les Chiefs de Syracuse dans un programme double. Les Royaux perdirent la joute initiale par 2 à 1 tandis que dans la soirée ils étaient vaincus par 14 à 8, au grand désappointement des quatre mille personnes présentes.

Les locaux perdirent ces deux joutes à cause des erreurs commises et de la faiblesse des lanceurs, particulièrement à la deuxième partie. Kemp Wickey a fait bonne figure dans la joute initiale mais il a dû céder sa place à un frappeur de relève à la neuvième manche et Grabowski, qui fut envoyé au monticule, accorda un coup simple et donna deux passes au premier but sur quatre balles et il dut prendre le chemin des douches. Marvin Duke fit son apparition au monticule mais ne put empêcher Myers de frapper un coup sacrifié qui donna le point victorieux aux visiteurs.

Dans la finale, disputée sous les reflecteurs, cinq lanceurs officièrent pour les locaux mais ils ne purent éviter l'échec car ils accordèrent seize coups réussis aux Chiefs pour un total de quatorze points tandis que les salariés du président Racine accumulèrent quatorze coups sûrs pour huit points.

Les Chiefs et les Royaux continueront leur série ce soir alors que la Master ou Bob Porter sera au monticule pour arrêter la marche victorieuse du Syracuse.

Résultat détaillé des deux parties:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Hall, ac	3	0	0	1	3	0
Hartig, ed	4	0	0	3	0	0
Longacre, cc	3	0	0	4	0	0
Taylor, cg	2	1	0	2	0	0
Kroner, 2b	3	0	1	0	0	0
z-Kahny, 2b	1	1	1	0	0	0
Bottarini, r	3	0	0	5	1	0
zz-Dean	0	0	0	0	0	0
Warren, p	0	0	0	1	0	0
Walters, lb	4	0	0	9	2	1
Mevers, 3b	2	0	0	1	3	0
Gee, 1	4	0	1	0	2	1

Totaux 29 2 3 27 11 2

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Bell, 2b	4	0	0	1	2	1
Moser, cg	4	0	1	1	0	0
Hartig, r	5	0	2	6	1	0
Van Robays, ed	4	1	1	3	0	0
Rosen, lb	4	0	1	7	0	0
Ross, 3b	4	0	3	1	0	0
Deal, cc	4	0	2	4	0	0
Norris, ac	3	0	0	3	0	0
Walters, 1	2	0	0	1	2	0
x-Becker	1	0	0	0	0	0
Grabowski, 1	0	0	0	0	0	0
Duke, 1	0	0	0	0	0	0

Totaux 35 1 10 27 9 3

z-A couru pour Kroner à la 7e.
zz-A couru pour Bottarini à la 7e.
x-A frappé pour Wickey à la 8e.

Résultat par manches:

Syracuse 000000101-2
Montréal 00100000-1

SOMMAIRE

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de Wickey 2 en 8 manches; Duke, 0 en 1 manche; Grabowski, 1 en 0 manche (lança à 3 frappeurs à la 8e). Lanceur perdant, Grabowski. Arbitres: Jorda et Solodare. Temps: 2 h. 12.

Deuxième partie:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Kahny ac	6	2	1	2	5	0
Hartig, cg	5	0	1	1	0	0
Longacre, cc	4	3	2	2	0	0
Kroner, 2b	4	4	2	2	1	0
Warren, r	4	2	4	9	0	0
B. Porter, ed	6	1	2	1	0	0
Mevers, lb	4	1	0	10	0	0
Kleinbans, 1	0	0	0	0	0	0
Jones, 1	3	0	0	2	0	0
Benge, 1	1	0	0	0	0	0

Totaux 43 14 16 27 11 2

Points produits par Ross, Mevers. Deux-but: Van Robays, Ross, Hartie. But volé: Warren. Sacrifices: Hall, Bell, Mevers et Moser. Double jeu: Walters à Bottarini à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 7; Montréal 12. Buts sur balles de Wickey 3, Gee 3, Grabowski 2. Retirés au bâton par Wickey 3, Gee 4, Duke 2. Coups sûrs sur balles de

Dantzig

Un vigoureux discours de Forster contre la Pologne

Le chef des Allemands de Dantzig ne leur apporte aucun éclaircissement sur leurs chances de rattachement à la Grande-Allemagne

'Heure de la libération est proche — Appel aux nations liguées contre l'Allemagne pour leur demander d'empêcher la guerre — Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes

Dantzig, 11 (A.P.) — Les Allemands de Dantzig espèrent que les entretiens entre les ministres des Affaires étrangères allemand et italien à Salzbourg leur donneront une indication sur leurs chances de rattachement à la Grande-Allemagne; le discours tant attendu de leur chef, M. Albert Forster, ne leur a apporté hier soir aucun éclaircissement. Le chef nazi de Dantzig qui revenait d'Allemagne où il était allé consulter le chancelier Hitler, a prononcé hier sur la Place du Marché à Dantzig un vigoureux discours contre la Pologne, mais il s'est contenté d'affirmer sa conviction que l'heure de la libération est proche et de faire appel aux nations liguées contre l'Allemagne pour leur demander d'empêcher la guerre; il n'a pas transmis de message du Führer.

On estime que la foule qui a participé hier à la grande assemblée de protestation contre la Pologne s'élevait à près de 40,000 personnes, sans compter tous ceux qui se sont réunis en d'autres endroits de la ville libre pour écouter le discours irradié. On remarquait dans cette foule de nombreux membres de la police de Dantzig dont les effectifs s'élevaient maintenant à quelque 12,000 hommes. A Varsovie, on ne considère le discours du chef nazi de Dantzig que comme destiné à la consommation locale et on déduit de son caractère vague que le chancelier Hitler n'a pas encore pris de décision au sujet de Dantzig. Les journaux de Berlin estiment que Forster a répondu comme il convenait aux menaces polonaises.

Le chef nazi de Dantzig a déclaré que la population de Dantzig est convaincue que l'heure de la libération approche et qu'elle éprouve pour le Führer un sentiment de vénération et de confiance absolue. Les Dantziçois, dit-il, sont prêts à

verser leur sang pour la défense de leurs droits; ils ne s'émouvent pas des menaces polonaises parce qu'ils ne sont pas portés à le peur, parce qu'ils ont gardé leur sang-froid grâce à la direction du parti nazi, parce qu'ils ont pris toutes les mesures voulues pour pouvoir repousser victorieusement les attaques et enfin, parce qu'ils sont assurés qu'ils ne sont pas seuls, mais que la mer-patrie, la Grande-Allemagne, et le chancelier Hitler sont déterminés à les soutenir en cas d'attaque.

M. Forster a cité de nombreux témoignages d'hommes en vue de Grande-Bretagne, de France et des Etats-Unis qui ont déclaré que la cause de Dantzig est juste. Il a invoqué le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes en rappelant que Dantzig est allemande depuis huit siècles, qu'elle a déjà triomphé du roi polonais Stefan Batory et qu'elle ne craint pas plus le maréchal Smigly-Rydz que le roi Batory, qu'elle a eu à souffrir économiquement et culturellement de ses liens avec la Pologne depuis le traité de paix puisque son port a été par exemple sacrifié à celui de Gdynia.

Assemblées de l'Unité nationale

Le Parti de l'Unité Nationale du Canada tiendra une assemblée à Sorel, dimanche après-midi, à 3 heures (heure avancée), dans la salle des cultivateurs. Le principal orateur sera le chef du parti, M. Adrien Arcand. D'autres orateurs l'accompagneront.

Un groupe d'orateurs du Parti de l'Unité Nationale du Canada tiendra une assemblée dimanche matin, après la grand-messe, à La Présentation, dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot.

La délégation des maires à Ottawa

M. King fera une déclaration aujourd'hui

OTTAWA, 11. (D.N.C.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, fera tout probablement une déclaration cet après-midi, sur les demandes faites par la délégation des maires hier avant-midi.

Après la conférence des autorités fédérales, des ministres provinciaux et des maires du Québec, il y a eu séance du cabinet fédéral. A 7 heures hier soir, M. King a reçu les journalistes, mais pour leur dire qu'il n'avait rien à leur communiquer. Il leur a annoncé qu'il ferait une déclaration aujourd'hui, le conseil des ministres devant se réunir de nouveau cet avant-midi pour continuer l'étude des problèmes soumis à la conférence d'hier.

L'élection de St-Thomas d'Aquin

Le magistrat Métaayer rejette l'action en annulation de l'élection du maire Boulay

Saint-Hyacinthe, 11 (D.N.C.) — Jugement vient d'être rendu ici, par le magistrat de district J.-A. Métaayer, de Québec, dans la cause en contestation d'élection municipale de Saint-Thomas-d'Aquin, municipalité située à quelque trois milles de Saint-Hyacinthe, dans le comté de Saint-Hyacinthe. L'élection eut lieu en janvier dernier, et M. Omer Boulay fut élu maire de Saint-Thomas-d'Aquin, avec une voix de majorité. Peu après, un autre citoyen de Saint-Thomas-d'Aquin, M. Ovi-la-Chartier, demanda devant les tribunaux l'annulation de l'élection de M. Boulay, alléguant entre autres choses manœuvres frauduleuses et corruptrices et prétendant qu'il y avait absence de majorité vraie, vu que deux bulletins marqués en faveur de M. Albani Nichols, adversaire de M. Boulay, avaient été rejetés illégalement. Après avoir examiné les faits soumis, le magistrat a finalement renvoyé l'action avec dépens, estimant que les allégations essentielles de l'action n'avaient pas été prouvées, et qu'il surpluss les deux bulletins rejetés ne changeaient rien au résultat de l'élection, puisque deux autres bulletins marqués au nom de M. Boulay avaient été également mis de côté.

Me Jean Fortier, avocat de cette ville, représentait M. Omer Boulay dans cette cause, avec Me L.-J. de Ladurantie, de Montréal, comme conseil. Etant donné les intérêts politiques en jeu, la cause a provoqué un intérêt considérable dans toute la région de Saint-Hyacinthe. M. Boulay est un partisan de l'Union nationale, alors que M. Nichols est un libéral reconnu.

Dix Jésuites pour la Chine

Deux Pères Jésuites viennent d'être désignés pour la mission de Suchow

Au nombre des obédiences distribuées le 31 juillet dernier en la fête de St-Ignace, par le R. Père Emile Papillon, provincial, dix pourvoyaient tout spécialement aux besoins de la mission de Suchow, Kiang-Sou, Chine, confiée aux Jésuites canadiens.

Dix nouveaux missionnaires étaient désignés pour cette mission lointaine. Ce sont: les PP. Armand Lalonde, Jean-Paul Dallaire et Ernest Lamoureux, prêtres; les PP. Jean Desautels, Arthur Bérubé, Alphonse Raymond, Gaston Contant, Eugène Lauzon, scolastiques; le Frère Lionel Tremblay, coadjuteur.

Le groupe quittera Montréal dans la première semaine de septembre pour s'embarquer à Vancouver, le 16 à bord de l'Empress of Russia. Avant d'entrer dans le ministère actif, huit de ces pères se rendront à Peiping, pour se livrer à l'étude des langues chinoises durant une période de deux ans; ils pourront alors prêter main-forte aux quelque cinquante jésuites qui peinent au milieu de difficultés de toutes sortes dans la région de Suchow, sous la conduite de Son Excellence Mgr Philippe Côté, S.J., Vicaire apostolique.

Pepsi-Cola gagne son point à la Foire new-yorkaise

Il y a quelques mois, Billy Rose signait un contrat avec la compagnie Pepsi-Cola pour la vente exclusive de cette liqueur à son académie. Il avait, au préalable, obtenu le consentement de l'exposition qui avait déjà accordé à la compagnie Coca-Cola le droit de vendre sa liqueur partout à l'exposition.

A cause de la grande popularité de Pepsi-Cola à l'académie, la compagnie Coca-Cola, forte de son droit, poursuivit le Conseil de l'Exposition pour avoir ainsi permis la vente de Pepsi-Cola.

Le Conseil ordonna à Billy Rose de cesser la vente de Pepsi-Cola, mais celui-ci n'en tint pas compte.

Le juge Kiehn, de la Cour suprême, a rendu jugement en faveur de Pepsi-Cola, et la vente de celle-ci se continue à l'académie, tandis que la bataille légale se poursuit devant les tribunaux.

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉS, (Limitée)

Qualité supérieure Montréal

Faits divers

L'écroulement d'un balcon cause une perte de vie

L'écroulement d'un balcon, au no 12,000 rue L'Archevêque (au coin du boulevard Gouin) à Montréal-Nord, a causé une perte de vie et blessé trois personnes.

La victime est Mme Charles Dufour, 73 ans, locataire du logement où s'est produit l'accident. Dans sa chute, Mme Dufour a éprouvé un choc très violent, elle s'est fracturée la hanche, le poignet, etc. Elle a succombé moins de deux heures parés son admission à l'hôpital Notre-Dame. Les blessés sont des parents de la victime qui étaient allés lui rendre visite; M. et Mme Oscar Dufour, 5888 Delarochette, et Mme Albert Dufour, de Coaticook, en promenade chez des derniers. Tous trois souffrent de coupures sérieuses. Une cinquième personne qui était sur le balcon, Mlle Réjane Dufour, n'a pas été blessée. On ignore la cause exacte de l'écroulement du balcon. L'immeuble où s'est produit l'accident est la propriété de M. Paul Jubinville, 12,004 L'Archevêque.

Une tortue pêchée à la ligne

St-Hyacinthe, 11 (D.N.C.) — M. Alfred Augustin, de cette ville, a fait à la décharge du ruisseau Corbin, à cinq milles de St-Hyacinthe, une pêche qui sort assez de l'ordinaire. Alors qu'il espérait ferrer un achigan ou un doré, se servant d'un petit poisson vivant pour appât, il captura une énorme tortue, pesant une trentaine de livres. Ne sachant qu'en faire, il la remit à l'eau après l'avoir détachée de sa ligne.

Un jeune homme se noie à Lanoraie

Robert Strathdee, 28 ans, 6289, Christophe-Colomb, Montréal, s'est noyé hier après-midi dans le fleuve St-Laurent, près du quai de Lanoraie, à 40 milles à l'est de la métropole. Le jeune homme se baignait au moment de l'accident. On n'a pas encore retrouvé le cadavre. Quand la tragédie s'est produite la victime était accompagnée de Mlle Rita Crevier, 5136, avenue Casgrain, Montréal.

Noyade à Ste-Croix-de-Lotbinière

Québec, 11. (D.N.C.) — Mercredi après-midi, à Ste-Croix-de-Lotbinière, un jeune homme de 16 ans, Robert Martel, fils de M. Edouard Martel, navigateur, et d'Alcide Desroches, s'est noyé en se baignant.

Le jeune homme se trouvait en compagnie de son frère et de quelques compagnons, sur une rivière que l'on appelle la rivière des Chaudières, à l'embouchure de la rivière St-Jean. Vers quatre heures, comme le courant était très fort, par suite des pluies récentes, Martel fut emporté par-dessous la chaussée et resta coincé entre les madriers. Ses compagnons ne purent lui porter secours. On ne pouvait l'atteindre sans s'exposer à une mort certaine. Des hommes, informés de la tragédie, ont tenté de sauver Martel, mais quand ils l'eurent rejoint, il avait expiré.

Noyade à Shawinigan

Les Trois-Rivières, 11 (D.N.C.) — Une imprudence d'enfant a coûté la vie au jeune Armand Bussièrès, 10 ans, fils de M. Rosaire Bussièrès, de la rue Saint-Marc, à Saint-Marc de Shawinigan.

L'accident est arrivé vers quatre heures, hier après-midi. Après s'être baigné avec des amis, le bambin monta dans une chaloupe en compagnie de ses jeunes frères Jean-Marc et Raymond et de deux camarades, André et Paul Boisvert.

Pendant que l'embarcation glissait au fil de l'eau Armand Bussièrès voulut montrer à ses compagnons comment il fallait s'asseoir. Il se leva et se laissa retomber. Malheureusement le jeune garçon, pour une cause inexplicable, tomba à l'eau au lieu de choir sur le siège placé au bout de l'embarcation.

Le plus âgé de ses amis, Paul Boisvert, n'eut que son courage et à deux reprises il plongea dans la rivière mais ses efforts furent vains.

Le groupe revint à la rive et fit part de la tragédie aux autorités policières.

L'enquête a été tenue hier soir par le coroner, le Dr Frank Noël, et un verdict de noyade accidentelle fut rendu par le jury.

Echo d'un vol à St-Félicien

Dix cinq membres d'une bande de jeunes malfaiteurs soupçonnés d'une série de vols dans diverses paroisses rurales de la province, deux ont été condamnés à l'emprisonnement, deux autres ont plaidé culpabilité et le cinquième devra comparaître de nouveau.

Arrêtés il y a environ une semaine, ces cinq jeunes malfaiteurs d'environ 25 ans, — Walter Guay, Jean-Borduas, Albert-Frank Roy, Santo Catalfamo et Raoul Cournoyers, — sont accusés d'avoir pénétré avec effraction dans l'immeuble de la

Coopérative Fédérée de St-Félicien, au Lac-St-Jean, et d'y avoir volé pour une valeur de \$500, en argent comptant, en chèques et en marchandises; de plus, les mêmes jeunes gens auraient volé pour une valeur de \$200 au magasin de M. Roy, à Maniwaki. Les prévenus, à l'exception d'un seul, ont admis le bien-fondé des accusations qui pèsent sur eux. De même ils ont admis avoir tenté de cambrioler la banque de la Caisse Populaire, à St-Félicien. Au moment de cette tentative de vol, il y avait dans le coffre-fort de la banque, environ \$22,000.

Guay et Borduas ont été condamnés à chacun un an de prison, par le juge Marin; Catalfamo, qui a aussi plaidé culpabilité, recevra sa sentence du juge Enright, le 16 prochain; Roy recevra aussi sa sentence plus tard; quant à Raoul Cournoyer, qui a plaidé non-culpabilité, il subira son enquête préliminaire les 16 et 17 août.

Deux autres avions à la recherche de Fréchette et Gagnor

Deux autres avions des Dominion Skyways Ltd ont rejoint les six avions déjà nolisés pour retrouver le pilote Clifford Fréchette, de Québec, et le sans-filiste Edward Gagnor, d'Outremont, disparus depuis le 3 juillet dernier, au cours d'une envolée de 250 milles entre le lac Sandgirt, Labrador, et Moisie, Québec.

Les mauvaises conditions atmosphériques continuent à paralyser sensiblement les recherches. Depuis une semaine les aviateurs n'ont pu voler que durant l'espace d'une heure, à cause de la brume et de la pluie. Depuis le début des recherches, on a fouillé environ 30,000 milles carrés.

Les officiers des Dominion Skyways Ltd (qui opèrent la Newfoundland Skyways Ltd, propriétaire de l'avion disparu) sont d'opinion que Fréchette et Gagnor ont dû faire un atterrissage forcé, à cause d'un manque d'essence ou d'une détérioration dans le moteur. Selon ces mêmes officiers les deux aviateurs perdus peuvent vivre indéfiniment avec leurs rations de provisions d'urgence et le poisson dont la région abonde.

Jeune malfaiteur arrêté

La police a arrêté, hier soir, un jeune malfaiteur de 20 ans, Paul Smith, qui avait tenté de faire un vol à main armée dans un magasin de tabac situé au No 3702, boulevard St-Laurent, près de l'avenue des Pins.

M. Jack Buckerman, gérant de l'établissement, ainsi que MM. Paul D. Waxman, un ami et M. Paul Vocco, domicilié 82 ouest, avenue des Pins, étaient tous trois dans le magasin, au moment où le jeune intrus est entré. Ce dernier aurait alors pointé une arme sur les trois hommes, demandant qu'on lui remette le contenu de la caisse.

Au lieu d'obéir au jeune bandit, le gérant de l'établissement et ses deux compagnons sautèrent sur lui et le maîtrisèrent. La police fut aussitôt alertée et accourut.

La vie sportive

(Suite de la page 9)

Les meneurs de la Nationale sont vaincus

Chicago, Ill. — Les Cubs de Chicago ont défait les Red Sox de Cincinnati hier après-midi par un résultat de 6 à 4 dans une joute des séries régulières de la ligue Nationale.

Les lanceurs Derringer et Page se firent une belle lutte mais le dernier sortit avec les honneurs de la victoire malgré qu'il ait accordé plus de coups sûrs que son rival. Les Cubs obtinrent sept coups réussis contre neuf pour les joueurs de Cincinnati.

Hank Leiber a obtenu deux coups sûrs qui ont valu deux points aux locaux, tandis qu'Herman a frappé pour le circuit. Du côté des visiteurs Werber et Myers ont frappé deux fois en lieu sûr pendant que Berger a réussi à envoyer la balle en dehors du terrain pour un coup de circuit.

Résultat détaillé de la joute:

CINCINNATI									
	AB	P	CS	R	A		AB	P	CS
Werber, 3b	4	0	2	0	5	Goodman, 1b	3	0	1
Frey, 2b	3	0	1	3	3	McCormick, 1b	4	0	1
Goodman, 1b	3	0	1	3	0	Lombardi, r	4	0	1
McCormick, 1b	4	0	1	10	0	Berger, cc	3	1	1
Lombardi, r	4	0	1	1	0	Gamble, cc	4	0	3
Berger, cc	3	1	1	1	0	Myers, ac	4	2	2
Gamble, cc	4	0	0	3	0	Derringer, l	2	1	1
Myers, ac	4	2	2	2	2				
Derringer, l	2	1	1	1	1				
Total	31	4	9	24	11				

CHICAGO									
	AB	P	CS	R	A		AB	P	CS
Hack, 3b	4	1	1	0	2	Herman, 2b	3	1	1
Frey, 2b	3	1	1	1	6	Galan, cc	4	1	0
Galan, cc	4	1	0	4	0	Leiber, cc	4	1	2
Leiber, cc	4	1	2	2	0	Nicholson, 1b	4	2	1
Nicholson, 1b	4	2	1	2	2	G. Russell, 1b	3	0	1
G. Russell, 1b	3	0	1	1	0	Mattick, ac	3	0	1
Mattick, ac	3	0	1	4	2	Mancuso, r	3	0	3
Mancuso, r	3	0	0	3	1	Page, l	4	0	0
Page, l	4	0	0	1	1				
Total	32	6	7	24	14				

Cincinnati 002010001—4
Chicago 11000220x—6

Sommaire:

Erreurs: Werber, Frey, Myers, Hack, Galan. Points produits par Werber, Goodman, Berger, Derringer, Herman, Leiber 2, G. Russell, Mattick 2. Deux-buts: McCormick, Myers, G. Russell, Mattick. Circuits: Berger, Goodman, Herman, Mattick, Double-jeu: Mattick, Herman et G. Russell. Laissés sur les buts: Cincinnati 4; Chicago 6. Buts sur balles de Derringer 2; Page 2. Retirés au bâton, par Derringer 1; Page 2. Arbitres: Reardon, Goetz et Pinelli. Temps 1.34. Assistance: 10,762.

HEURES D'AFFAIRES
9 A.M. à 5.30 P.M.
TOUS LES JOURS
LE SAMEDI COMPRIS.

GRANDE VENTE de CHEMISES

pour hommes

13 1/2 à 17 mais pas dans chaque modèle

Faites provision, messieurs

Prix ord. jusqu'à \$2.
Spécial samedi CHA-CUNE

89

Nous offrons toutes nos chemises d'été à ce prix spécial. Broad-cloth avec faux col. Chemises sport avec collet à même.

- Pour le camp
- Le sport
- La rue
- La campagne

PLateau 5151
local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AUTRES JOUTES

Brooklyn 000002010—3 4 0
Philadelphie .. 000000000—0 3 0
Batteries: Hamlin et Phelps, Hayworth; Beck et Billies, Davis.
Deuxième partie:
Brooklyn 100002000—3 5 1
Philadelphie .. 40000700x—8 11 0
Batteries: Fitzsimmons, Casey et Todd; Pearson et Davis, Millies.
Boston 000300000—3 5 1
New-York 41000100x—6 7 0
Batteries: MacFadden, Lanning et Lopez; Melton et Danning.

A Laval-des-Rapides

Dimanche après-midi, l'équipe de balle-molle Ahuntsic visitera l'équipe de Laval-des-Rapides. Il y aura courses et autres numéros sportifs.

Au tournoi du Canadien

Résultats des parties d'hier soir:
J. J. Denis défait L. Lebac, 6-2, 10-8.
Geo. Sabran gagne par défaut contre Roland Longtin.
R. Lamallice défait H. Bertrand, 6-4, 6-1.
Quart de finale:
M. Denis défait Bernard Faubert, 1-6, 6-3, 7-5.
Ce soir:
6 h. 30: M. Jetté vs R. Durivage.
8 h.: Gagnant du match Mercier-Lamallice vs vainqueur du match Jetté-Durivage.
8 h.: Georges Sabran vs R. Lamallice et Gérard Sabran vs J. J. Denis.

Dave Castilloux vs Effec Drisco

Dave Castilloux est parti mercredi de Montréal pour se rendre à Québec, où il rencontrera ce soir Effec Drisco, un boxeur noir de Détroit. Le champion poids-coq et poids-léger du Canadien tient à se maintenir dans la meilleure des conditions, attendant toujours des nouvelles au défi qu'il lançait à Joey Archibald pour le championnat du monde.

Les négociations à ce sujet se poursuivent lentement et Raoul Godbout a déclaré hier qu'il ne désespérait pas et croyait parvenir à bâcler ce combat. En attendant, Henri Thibault, gérant du champion canadien, est à la recherche d'adversaires étant prêt à faire face à qui que ce soit afin de prouver les prétentions de son protégé à un combat de championnat mondial.

Ligue Provinciale

A Drummondville:
Sorel 12421111—15 15 1
Drumville .. 600000001—7 10 2
Kimball et Galen; Budzina, Smith, O'Donnell, Trocator, Sullivan et Castiglia.
Aux Trois-Rivières:
St-Hyacinthe .. 000201000—3 9 0
Tr.-Rivières .. 010000000—1 7 1
Swan et O'Flaherty; Dickinson et Corrigan.
A Granby:
Québec 001002000—3 8 1
Granby 40000010x—5 7 1
Liebhardt et Jones; Larsen et Bird.
Parties de ce soir:
St-Hyacinthe à Sorel à 6 h.
Québec à Granby à 9 h.

Corby's
LONDON DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.90 — 40 oz. \$2.85

EN VACANCES

faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine		.20
2 semaines		.35
3 semaines		.50
1 mois		.60
2 mois		1.10
3 mois		1.50

Etats-Unis

1 semaine		.25
1 mois		.75
3 mois		2.00

Faire remise par chèque au pair au mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).
On n'accepte pas d'abonnements par téléphone.

Articles pour hommes

Complets — Paletots — Chapeaux — Cravates, etc.

GEO. DUCHARME,
chef du rayon.

Téléphone :
HARBOUR
8191

CHAS DESJARDINS & CIE
LIMITÉE
FRANÇOIS DESJARDINS, président

— 1170 —
rue St-Denis
près
Dorchester

Articles pour MM. du clergé

Douillettes — Chapeaux romains et autres.

LOUIS DUBORD,
chef du rayon.